

Prendre soin de la vie et la servir, au cœur de l'Hospitalité

Par Sœur Idília Maríá Moreira G. Carneiro

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale

Le 10 octobre, nous célébrons la Journée mondiale de la santé mentale. Cette année, le thème de l'Organisation mondiale de la Santé est « Expériences vécues et écoutées : des voix authentiques, un changement réel ».

Ce thème nous rappelle la place centrale de la personne, sujet des soins et actrice de son propre parcours thérapeutique. La personne d'abord, et non la maladie ; les capacités, et non les handicaps ; le sens de la vie et la défense de la dignité, surtout lorsque la vie est particulièrement menacée et vulnérable.

Placer la personne au centre, écouter ce qu'elle ressent et accueillir son expérience constitue un principe fondamental de l'Évangile que Jésus nous enseigne. Par sa manière de s'approcher des personnes, de les toucher et de les guérir, Jésus soigne le corps et apporte une guérison intérieure, ouvrant la voie à un nouveau projet de vie et à une nouvelle insertion sociale et familiale.

Le charisme de l'Hospitalité, qui nous définit en tant que Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, nous engage à incarner la compassion de Jésus et à poursuivre sa mission de guérison dans le monde, auprès des personnes qui vivent des souffrances psychiques, des maladies et des troubles mentaux. Au centre de notre mission, et comme sa raison d'être, se trouve l'attention portée à la personne qui souffre, accueillie et soignée dans toutes les dimensions de son être. En elle, nous reconnaissons le visage vivant de Jésus : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

Accueillir, écouter, prendre soin, entourer, comprendre et accompagner ne sont que quelques-uns des verbes qui structurent notre Modèle Hospitalier, orientant et caractérisant notre action dans le domaine de la santé mentale. Dans les 25 pays où nous accomplissons notre mission, en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe, nous constatons combien la santé mentale constitue un domaine de première importance, souvent pourtant insuffisamment pris en compte dans les décisions politiques et l'attribution des ressources. Dans de nombreuses situations, les considérations économiques l'emportent sur le respect de la vie et de la dignité humaine.

La santé mentale n'est ni une question périphérique ni un domaine strictement technique. Elle constitue une dimension centrale et un indicateur essentiel de la santé de notre société, de son humanité, de sa responsabilité éthique et de sa compassion. Elle révèle une vulnérabilité, peut-être plus grande qu'à d'autres moments de notre histoire, qui touche profondément le sens de l'existence, l'espérance et le projet de vie de l'être humain.

La souffrance psychique de tant de personnes et les troubles mentaux nouveaux et complexes sont les manifestations d'une blessure très profonde de notre époque. Cette réalité interpelle le cœur

même de l'Église, appelée à s'engager pour prendre soin de la vie, à se charger de ceux qui sont tombés et à leur offrir refuge dans une maison qui accueille, soigne, accompagne et reconnaît leur dignité. Car la vie humaine est sacrée et pleine de sens.

L'Hospitalité nous engage à lutter contre la stigmatisation et à soutenir les processus d'intégration ainsi que les droits légitimes des personnes atteintes de maladies mentales. Trop souvent, celles qui vivent avec un trouble mental subissent une double exclusion : celle provoquée par la maladie, qui fragilise la personne, et celle qui découle du rejet social, de la solitude et de la marginalisation.

Célébrer la Journée mondiale de la santé mentale est à la fois un encouragement et un engagement à construire des sociétés plus saines et capables de guérir, sensibles et attentives aux personnes les plus vulnérables ; des sociétés qui placent les personnes au premier plan, respectent leur dignité, favorisent des dynamiques d'inclusion pour tous et articulent la recherche et les progrès scientifiques avec une culture du soin et de la protection de la vie. Que les institutions, les responsables politiques, les communautés et l'ensemble de la société deviennent les bâtisseurs d'une société plus humaine !

Nous nous sentons profondément en communion, à travers notre charisme, avec l'intention de prière du pape Léon XIV pour ce mois d'octobre, dans son invitation à prier « pour la pastorale de la santé mentale », afin que l'Église devienne toujours davantage une maison ouverte, capable d'accueillir et d'accompagner celles et ceux qui traversent des situations de souffrance psychologique.

J'exprime ma gratitude à toute la Communauté hospitalière qui, dans les différentes réalités du monde, incarne le charisme de l'Hospitalité, rendant visibles le visage et la présence de l'Église samaritaine auprès de celles et ceux qui souffrent.

Sœur Idília María Moreira G. Carneiro, HSC

Supérieure générale des Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus

Traduction réalisée par le Bureau de communication de l'UISG. Texte original en espagnol.